

**PRESENTATION DES PRINCIPALES CONCLUSIONS DU
RAPPORT STRATEGIQUE 2018 DE L'IRES
"POUR UN DEVELOPPEMENT AUTONOME DE L'AFRIQUE"**

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES
(IRES)**

**25^{ème} EDITION DU SALON INTERNATIONAL DE L'EDITION ET DU LIVRE
Casablanca, le 8 février 2019**

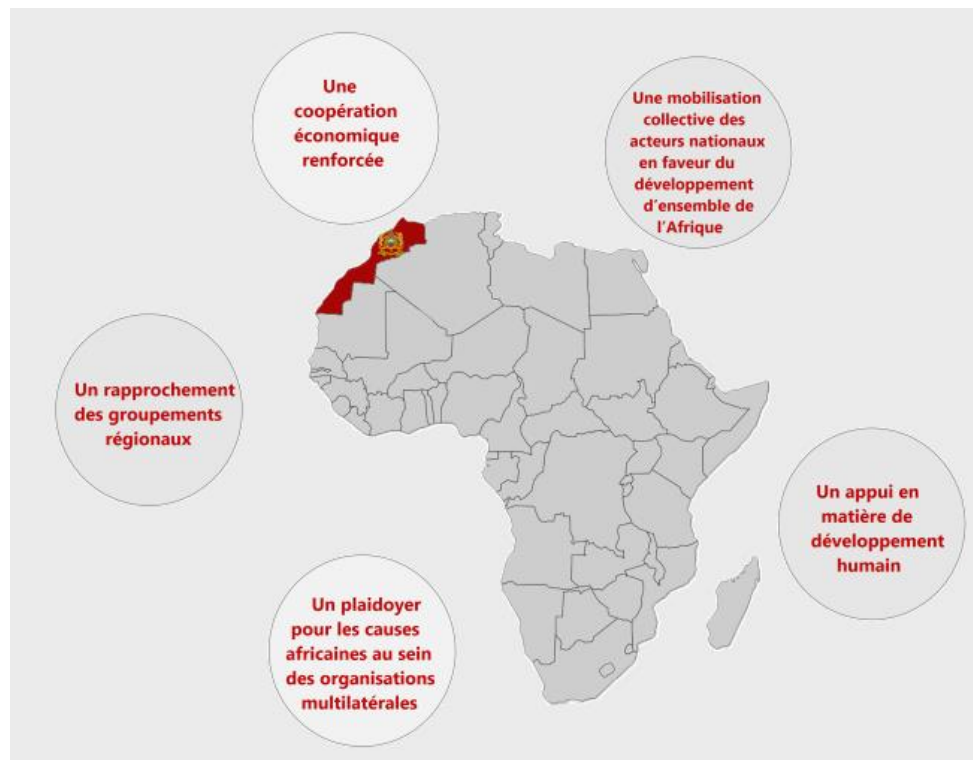
PLAN

- ▶ **LA VISION ROYALE**
- ▶ **PENSER L'AFRIQUE**
- ▶ **INTÉRÊT PORTÉ PAR L'IREN AU CONTINENT AFRICAIN**
- ▶ **UN AUTRE REGARD SUR L'AFRIQUE**
- ▶ **ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050**
 - ❖ La poussée urbaine
 - ❖ La transformation rurale
 - ❖ Le défi individuel et collectif de la sécurité et de la gouvernance
- ▶ **L'AFRIQUE EN MARCHÉ**
 - ❖ Les leviers du changement
 - ❖ Les ressorts de l'autonomie
 - ❖ Les facteurs de rupture
 - ❖ La contribution du Royaume du Maroc

LA VISION ROYALE

- ▶ Le Maroc, qui accorde une importance particulière à la **coopération sud-sud**, place l'Afrique au cœur des priorités de sa politique étrangère.
- ▶ Sa Majesté Le Roi Mohammed VI a toujours plaidé pour **un développement "à visage humain"** de l'Afrique, axé sur la mobilisation collective des pays africains pour réussir le pari de l'unité et pour asseoir le leadership de l'Afrique sur le plan international. Ses Discours mettent l'accent sur un triple impératif :
 - ❖ Croire en l'Afrique.
 - ❖ Travailler ensemble et échanger équitablement, à travers un partenariat *win-win*.
 - ❖ Repenser l'Afrique et plaider en faveur du continent.

Les leviers de la politique africaine du Maroc

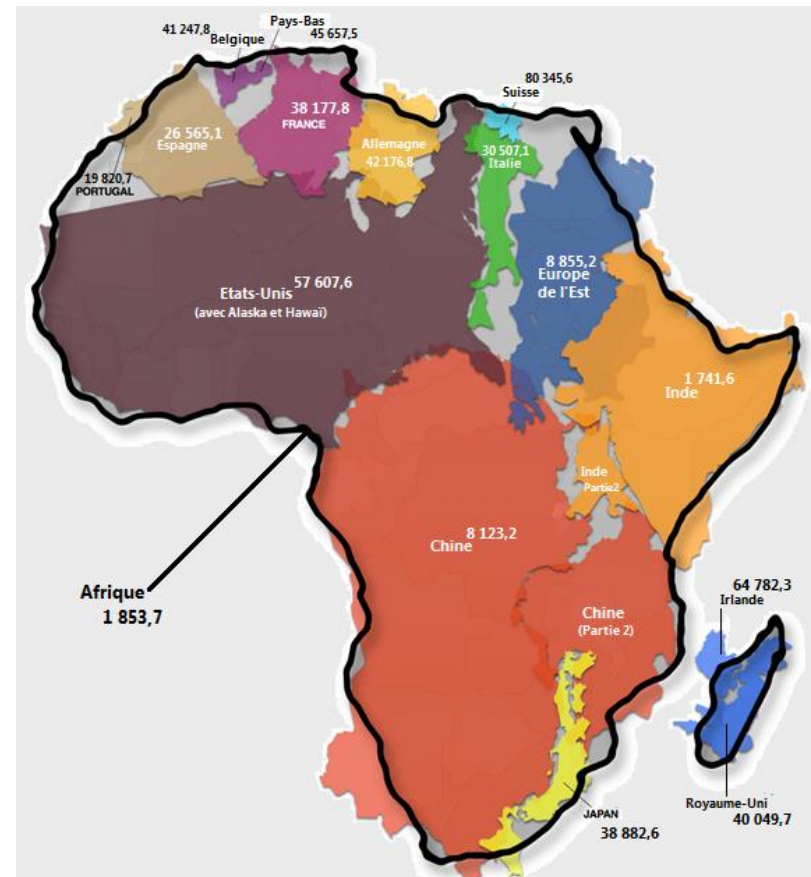


Source: IRES

PENSER L'AFRIQUE

- Penser l'Afrique est un véritable défi, du fait de **son immensité**, mais, surtout, de l'extraordinaire diversité de ses peuples, de son histoire, de ses cultures, de ses reliefs et de ses richesses.
- Cela explique, en partie, pourquoi ce continent est mal connu. La difficulté de produire des données homogènes et la conflictualité qui règne dans certaines parties de l'Afrique y participent, notamment.

Taille et PIB par habitant (en dollars courants de 2016) du continent africain en comparaison avec ceux de différents pays



Source: Traitement IRES _ Kai KRAUSE et FMI

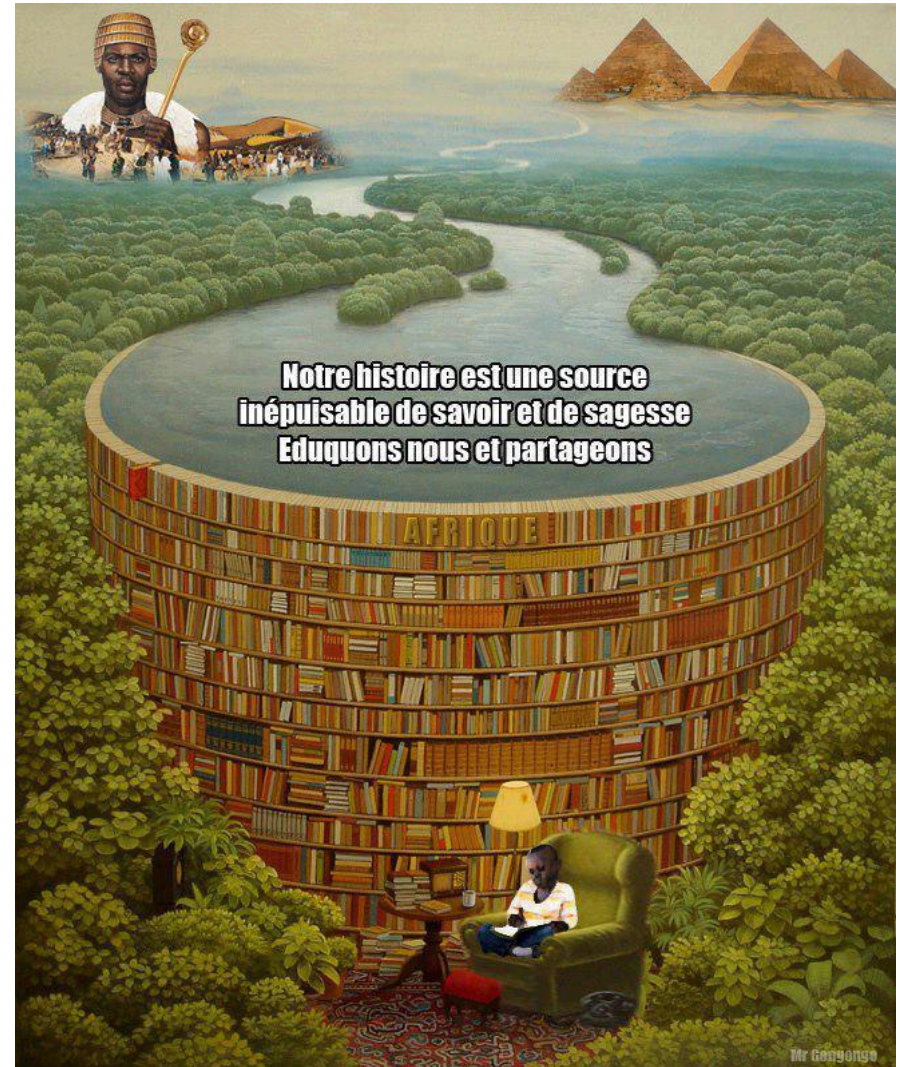
Cette représentation, plus fidèle que celle de Mercator, montre d'une part le gigantisme du continent et d'autre part la faiblesse relative de son poids économique sur la scène internationale au regard de sa taille, par comparaison avec les autres pays.

INTÉRÊT PORTÉ PAR L'IRES AU CONTINENT AFRICAIN

- ▶ Conformément au **Message Royal du 30 août 2013**, adressé aux participants à la 1ère conférence des Ambassadeurs de Sa Majesté Le Roi, la dimension "**Relations extérieures du Maroc**" occupe une place de choix dans le programme de travail de l'IRES. Dans le cadre de ce programme, l'Institut réserve **une attention privilégiée au continent africain**.
- ▶ A ce titre, plusieurs études ont été menées concernant, notamment, les relations du Maroc avec les pays, respectivement, d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe, le retour du Maroc à l'Union africaine, la perspective d'adhésion du Maroc à la CEDEAO, le développement rural en Afrique subsaharienne et la transition énergétique, à l'aune de la nouvelle politique africaine du Royaume. D'autres études sont en cours, ayant trait à la migration africaine, à la réforme de l'Union africaine et à la gouvernance sécuritaire en Afrique.
- ▶ En outre, l'IRES a dédié son rapport stratégique de l'année 2018 au développement autonome de l'Afrique. **L'autonomie** ne signifie pas être indépendant. Elle incarne **la capacité pour l'Afrique à décider pour elle-même et à faire entendre sa voix dans le concert des nations**.

UN AUTRE REGARD SUR L'AFRIQUE (1)

- Le rapport stratégique 2018, qui comprend une masse importante d'informations, a mis en évidence **l'exceptionnelle richesse de la diversité africaine** et a démontré tout ce que les pays africains ont à gagner, en considérant **l'Afrique comme un tout**, une réalité spécifique cohérente à l'échelle du continent. Son élaboration est partie du constat que **l'Afrique est en marche** et qu'elle a besoin, pour devenir autonome, d'une **nouvelle vision du monde qui soit panafricaine**, en faveur d'un projet africain planétaire et civilisationnel.



UN AUTRE REGARD SUR L'AFRIQUE (2)

Plusieurs visages de l'Afrique, mais un seul continent, un seul berceau et une seule réalité vécue

- Continent profondément mosaïque, tant par sa nature que par sa culture, l'Afrique exprime sa pluralité à travers les écosystèmes naturels (biomes) qui façonnent ses paysages, ses peuples qui ont diversifié leur culture au long des âges et la coexistence, aujourd'hui, d'institutions fortement différenciées, fonctionnant à la fois selon le droit universel et le droit coutumier. **Il existe bien plusieurs visages de l'Afrique, mais un seul continent, un seul berceau et, en fin de compte, une seule réalité vécue.**

Cultures diversifiées



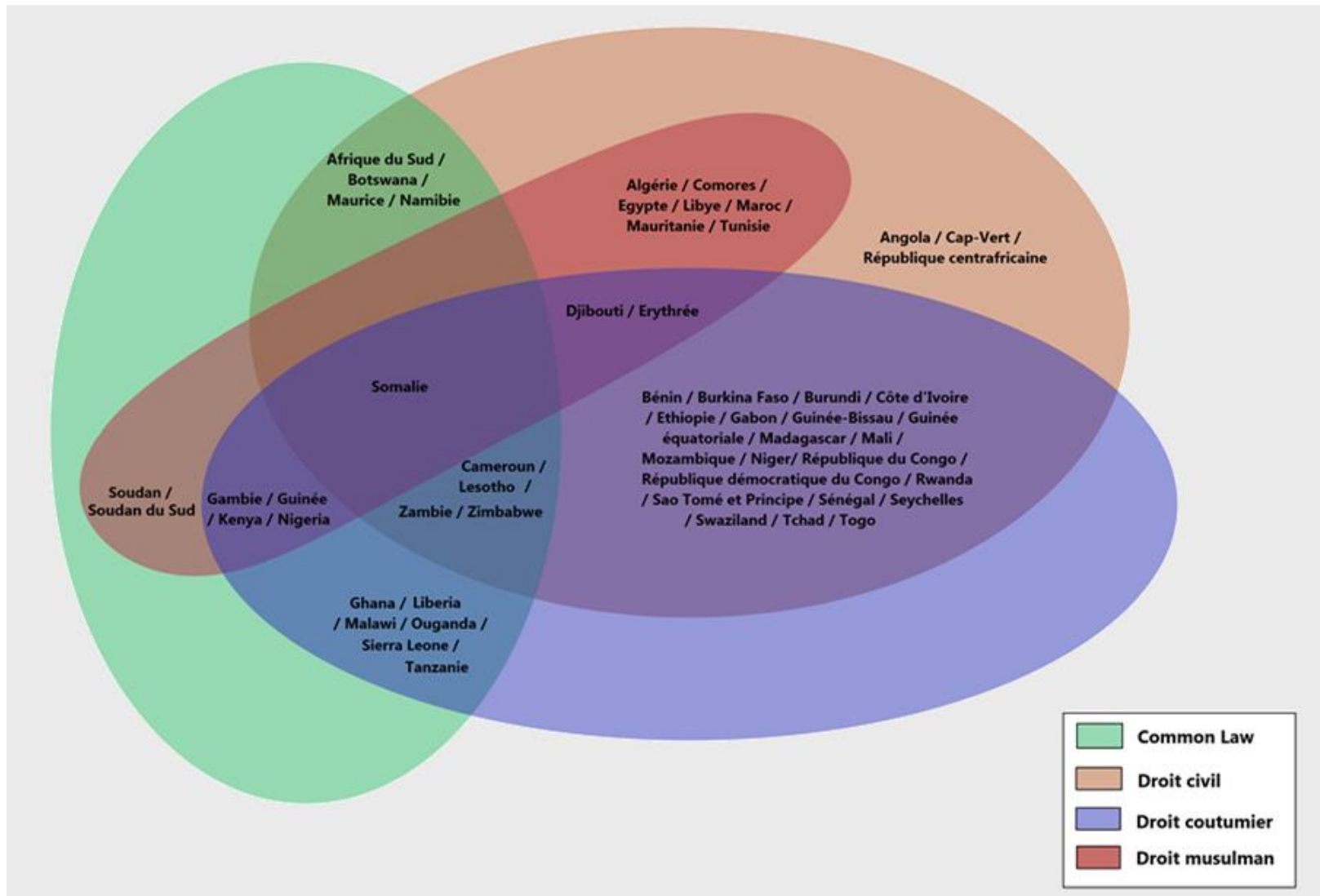
Ecosystèmes naturels (biomes)



UN AUTRE REGARD SUR L'AFRIQUE (3)

Plusieurs visages de l'Afrique, mais un seul continent, un seul berceau et une seule réalité vécue

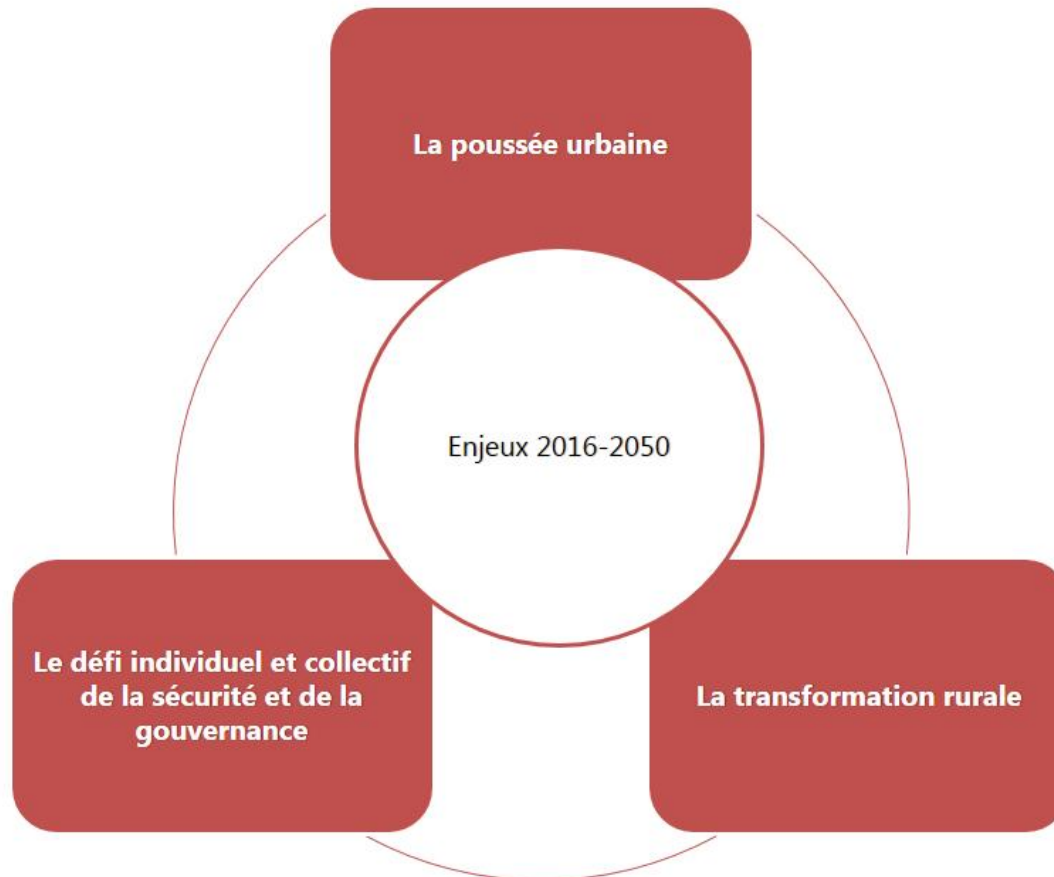
Diversité institutionnelle



Source: Traitement IRES des données issues des Constitutions des pays africains

ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050 (1)

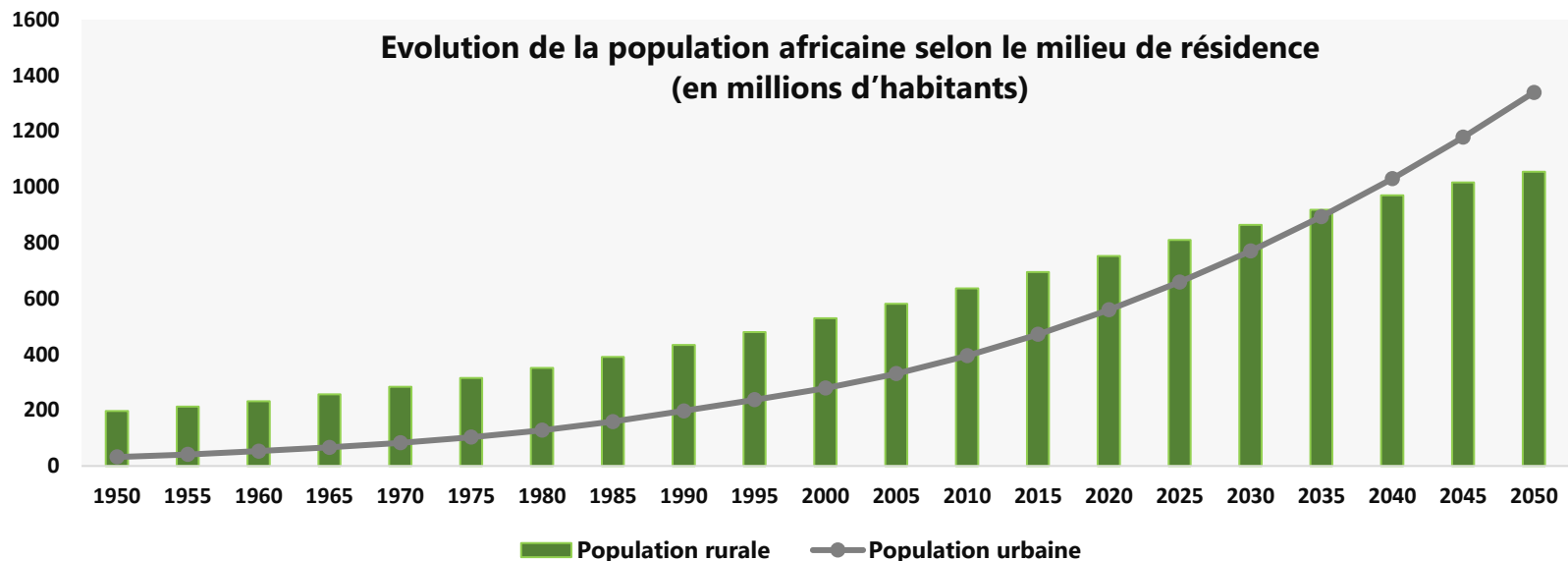
- ▶ Continent de l'espoir et des opportunités, l'Afrique sera confrontée, d'ici 2050, à plusieurs enjeux. À côté du changement climatique et de ses impacts sur l'Afrique qui ont été amplement évoqués dans le rapport stratégique 2017 de l'IRES, **trois grands nœuds du futur** interpellent le continent :



ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050 (2)

La poussée urbaine : un phénomène sans précédent dans l'histoire de l'humanité

- ▶ La rapidité de la croissance urbaine africaine (4% par an en moyenne au cours de la dernière décennie) est sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Le taux d'urbanisation, au niveau du continent, est passé de 26,7% en 1980 à 40,4% en 2015 et pourrait atteindre 56% à l'horizon 2050, selon World Urbanization prospects des Nations Unies (1).
- ▶ Alimentée par une dynamique démographique forte qui contribue à hauteur des deux tiers à l'urbanisation et conjuguée à un déficit de moyens, sinon de gouvernance, la poussée urbaine représente un défi systémique majeur de la croissance économique au développement humain, en passant par la qualité de l'environnement dont l'enjeu est la stabilité sociale. Toutefois, **cette poussée urbaine peut devenir un formidable accélérateur de développement** de l'Afrique si des réponses adéquates sont identifiées et mises en œuvre.



Source : Traitement IRES des données de World Urbanization Prospects, 2014 Revision

ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050 (3)

La poussée urbaine : un développement des villes à trois vitesses

- ▶ La plupart des villes africaines fonctionnent, non pas à deux vitesses selon le modèle classique, mais à trois vitesses autour :
 - ❖ **d'une ville "haute"**, où flamboient l'architecture moderne, les espaces publics, les instituts, les centres d'affaires, les boutiques de marque, les routes goudronnées, les tramways et les infrastructures de base (électricité, eau, assainissement),
 - ❖ **d'une ville "basse"**, empoussiérée par ses pistes de latérite, coupée de tout, à chaque pluie torrentielle, faite de logements en dur, de terrains vagues, d'étals de rue, où l'on chemine dans l'obscurité dès la nuit tombée, où les infrastructures sont incertaines (fréquentes coupures de biens et services sociaux),
 - ❖ **d'une "non-ville"**, surpeuplée et malodorante, composée d'abris précaires (bidonvilles (*)) sur des terrains non viabilisés, parfois déjà pollués, administrée par les gangs locaux (*tsotsis*), siège de tous les trafics illégaux : un vaste camp de réfugiés où s'entasse une inconcevable misère.



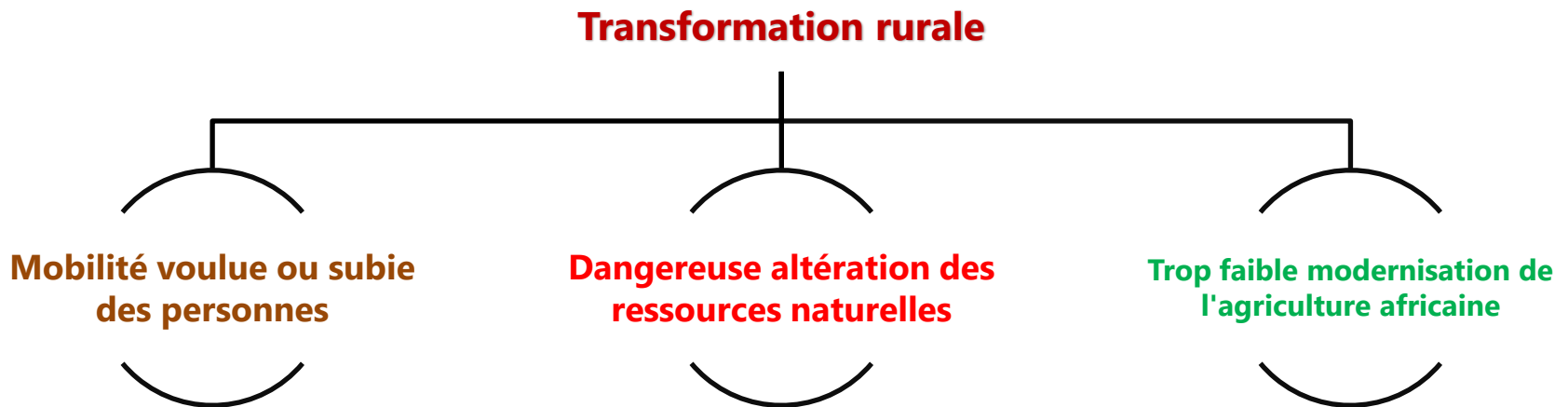
Source : ProGective

(*) : En Afrique subsaharienne, 59% des urbains en 2015 vivaient dans un bidonville, selon le département de l'Habitat des Nations Unies.

ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050 (4)

La transformation rurale (1)

- ▶ Le monde rural africain est à un tournant de son histoire. Il est **le plus vaste du monde**. Cet ensemble hétérogène englobe la majeure partie du continent (des zones désertiques aux montagnes tropicales) et des populations : environ 700 millions d'habitants en 2015, selon les statistiques du département des affaires sociales des Nations Unies . Il y règne des conditions de vie souvent difficiles : une misère endémique, la sous-alimentation de près d'un Africain sur 8 dans les zones rurales **(2)** ...
- ▶ Trois grands changements structurent la transformation rurale que connaît le continent africain actuellement :



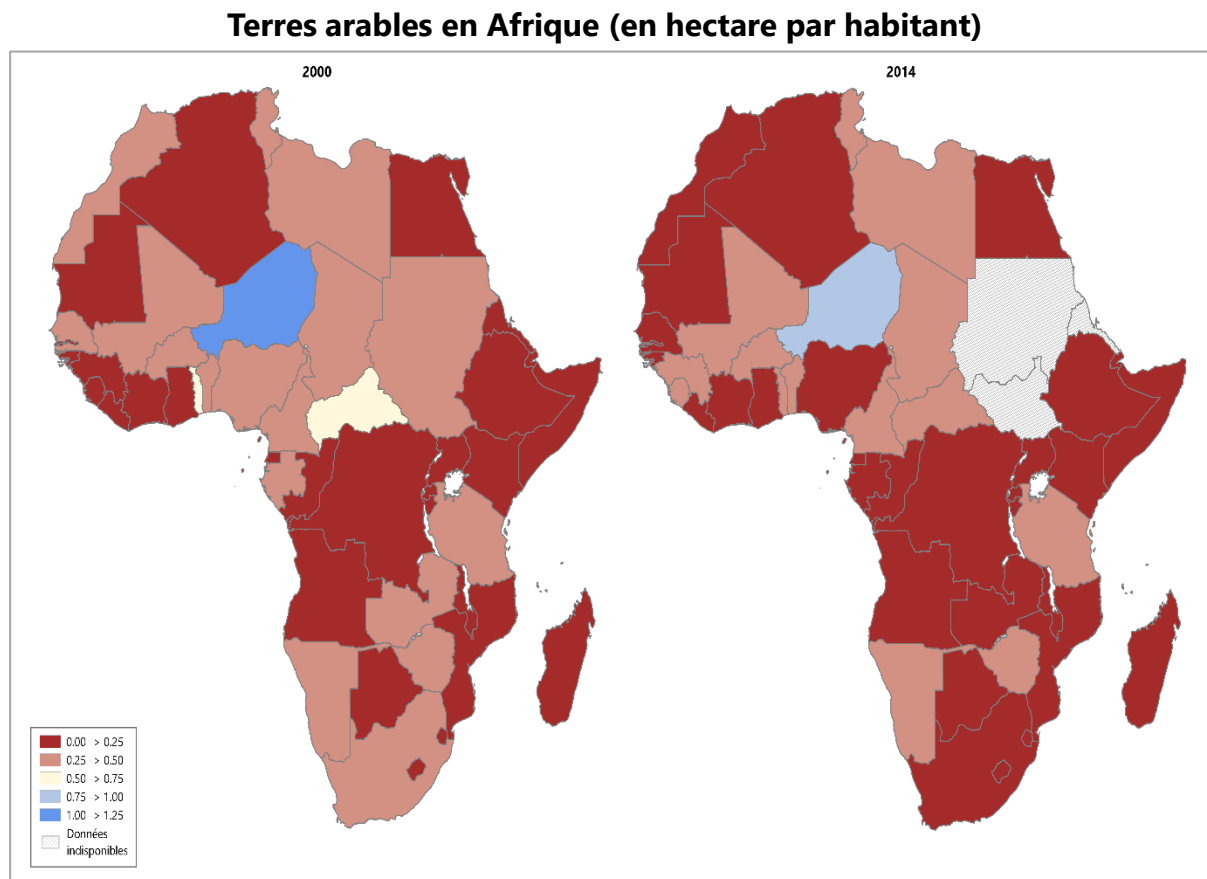
La transformation rurale (2)

- ▶ **La mobilité voulue ou subie des personnes** : parce que le cinquième du continent africain n'est quasiment pas habitable (déserts) et qu'environ le tiers est peu hospitalier **(3)** (zones arides et forêts denses) ou, tout simplement, parce que le nomadisme est développé, la mobilité millénaire des Africains est encore souvent leur première condition de survie.
 - ❖ A titre d'illustration, en 2017, 75% des Africains subsahariens et près de 54% de la totalité des Africains migrent à l'intérieur du continent **(4)**.
 - ❖ Environ 4 millions d'Africains ont été déplacés de force en 2016 **(5)**, soit parce qu'ils ont dû fuir des exactions de toutes sortes (conflits, persécutions...) ; qu'ils ont été chassés de leurs terres que d'autres se sont appropriées ou sanctuarisées, notamment, les populations autochtones (Maasai en Tanzanie, Pygmées au Cameroun...), soit parce qu'ils ont été déplacés pour être rélocalisés ailleurs (politiques d'aménagement du territoire).

ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050 (6)

La transformation rurale (3)

- **La dangereuse altération des ressources naturelles** : les 2/3 des terres africaines seraient déjà dégradées, impactant 485 millions d'Africains (6). La désertification affecte principalement le Sahel, le Kalahari et la Corne de l'Afrique. Avec la sécheresse, elle cause la disparition de 12 millions hectares de terres arables chaque année (7).



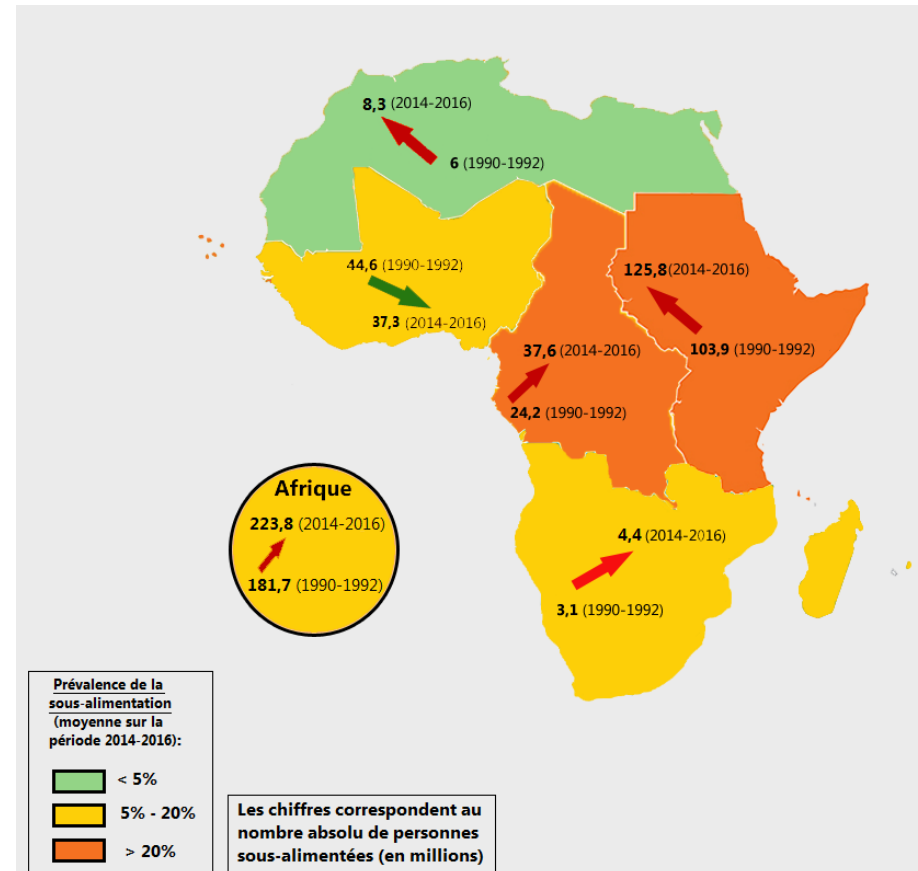
Source : Traitement IRES des données de la FAO

ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050 (7)

La transformation rurale (4)

- **La trop faible modernisation de l'agriculture africaine**, au regard des impératifs alimentaires de l'Afrique. En dépit du remarquable potentiel agricole du continent, 223,8 millions d'Africains entre 2014 et 2016 sont sous-alimentés, soit 18,9% de la population africaine dont 205 millions de Subsahariens, soit 21,3% de la population (8).

Etat de la sous-alimentation en Afrique par région



Source : Traitement IRES des données de la FAO

ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050 (8)

Le défi individuel et collectif de la sécurité et de la gouvernance (1)

- ▶ L'évolution des formes de conflits et des violences qui y sont associées montre que si la pacification de l'Afrique progresse, elle est loin d'être acquise car la sécurité des biens et des personnes est, aussi, une question de gouvernance et d'éducation. Depuis 2000, environ 48% des conflits civils dans le monde ont eu lieu en Afrique **(9)**.
- ▶ En 2016, le continent africain a enregistré le plus grand nombre de conflits, s'élevant à 19, suivi par l'Asie avec 15 conflits **(10)**.
- ▶ Ni singularité, ni exception, la gouvernance africaine est un système hybride qui se cherche encore, entre gestion des urgences et préparation du long terme.

Les principaux conflits en Afrique entre 1974 et 2017

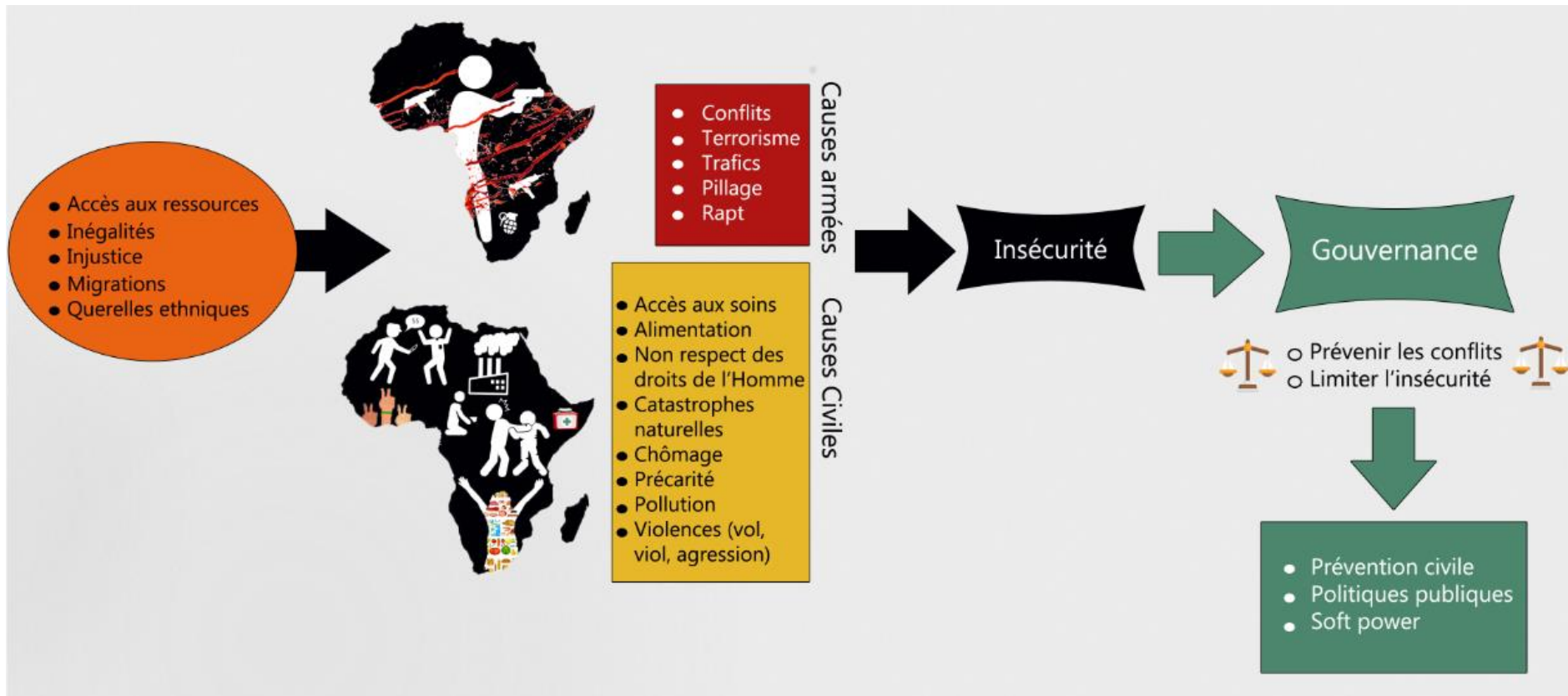


Source : Traitement IRES des données de Military Balance, The International Institute for Strategic Studies

ENJEUX ET PERSPECTIVES 2016-2050 (9)

Le défi individuel et collectif de la sécurité et de la gouvernance (2)

Principales causes d'insécurité que la gouvernance doit affronter



Source : Infographie conçue par l'IRES

Pour faire face à ces grands enjeux du présent et du futur, l'Afrique a besoin de retrouver la confiance en elle-même. Ainsi, il devient urgent :

- ▶ d'inventer un **nouveau modèle africain de planification urbaine**, adapté aux défis du continent, notamment dans les pays subsahariens.
- ▶ d'enclencher un **fort processus de transformation rurale**, tout en concevant un modèle de développement agricole, capable de produire rapidement et en quantité suffisante, pour nourrir la population africaine et contribuer à la sécurité alimentaire mondiale (ce modèle doit valoriser l'agriculture traditionnelle),
- ▶ de mettre en place un **système sécuritaire, prenant en considération la spécificité africaine** et qui ne se contente pas juste de la doctrine universelle en la matière.

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (1)

Les leviers du changement (1)

- ▶ Aujourd'hui, l'Afrique est en marche. Une marche qui ne se mesure pas avec les indicateurs habituels, tels que le PIB dont la variabilité et les limites sont connues, mais avec la multitude et la diversité des bonnes pratiques sur tout le continent. Néanmoins, le continent **doit rapidement s'emparer des leviers du changement, ouvrant l'accès au monde de demain.**

La transition économique :

- Il est temps pour l'Afrique d'embrasser l'économie x.0 qui consiste à créer de la valeur ajoutée, à travers la transformation de ses ressources naturelles et à passer à l'économie de la demande, en recourant à l'économie collaborative et à l'innovation hybride.
- La transition économique en cours vers l'économie x.0 requiert un changement complet de paradigme en matière de gouvernance, une nouvelle main-d'œuvre qui se manifeste, déjà, en milieu urbain, et des infrastructures qui sont en train de s'inventer dans les laboratoires du monde.

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (2)

Les leviers du changement (2)

La transition énergétique :

- Il s'agit, d'une part, d'arrêter les dégradations générées par les systèmes énergétiques actuels, eu égard à la part élevée de la biomasse dans le mix énergétique (48% en 2017 selon l'Agence Internationale de l'Energie) et, d'autre part, d'accélérer l'électrification de l'Afrique en exploitant le potentiel important des énergies renouvelables. Sans énergie, le développement de l'Afrique ne peut pas avoir lieu.
- Les besoins énergétiques de l'Afrique sont considérables et urgents (plus de 620 millions d'Africains n'ont pas accès à l'électricité en 2015 **(11)**) . Jour après jour, le manque de services énergétiques modernes freine la croissance économique du continent, la création d'emplois, l'agriculture durable, la santé et l'éducation.

La transition digitale :

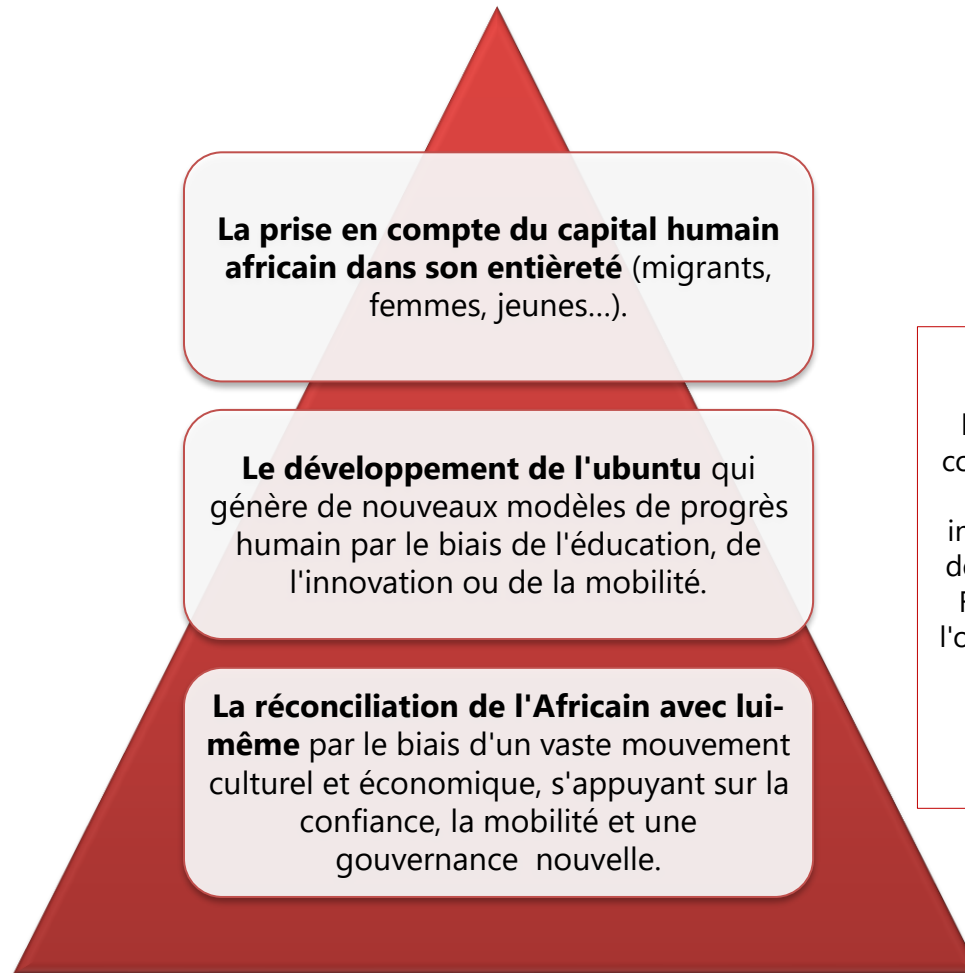
- Des opérateurs du continent, parfois plus vite que leurs compétiteurs internationaux, se sont déjà lancés dans la bataille du digital qui ne fait que commencer.
- L'Afrique fait face à un double pari :
 - Le premier pari est de libérer l'accès à internet^(*), tout en luttant contre la cybercriminalité.
 - Le second pari est d'aller au-delà de l'économie numérique pour dynamiser la croissance africaine de manière inclusive et durable.

^(*) : Seulement trois Africains sur dix utilisent Internet en 2017, selon l'Union Internationale des Télécommunications

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (3)

Les ressorts de l'autonomie

- **Trois orientations stratégiques fortes** soutiennent l'acquisition de l'autonomie de l'Afrique :



Concept de l'*ubuntu* : "A l'inverse de l'homme blanc, l'Africain voit l'univers comme un tout organique qui progresse vers l'harmonie, où les parties individuelles existent seulement comme des aspects de l'unité universelle" (selon Fernand Schwarz). Ainsi, l'*ubuntu* est à l'origine d'une vision humaniste "aveugle à la couleur" [de peau] dite *colour-blindness*, répandue par Nelson MANDELA et Desmond TUTU

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (4)

Les facteurs de rupture (1)

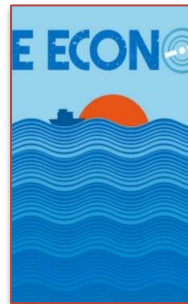
- ▶ Outre **un changement de regard sur soi** et un renforcement de son potentiel humain, l'Afrique, pour devenir autonome, devrait sauter les étapes, en termes de développement "**leapfrog**" pour emprunter un autre chemin vers la croissance.
- ▶ Trois "grands projets", véritables **game changers** -à la fois **facteurs de rupture et accélérateurs**- peuvent changer la donne. Leurs ingrédients sont déjà là : il ne reste plus qu'à passer à une nouvelle échelle, à la fois continentale et locale.



**L'AFRIQUE, LABORATOIRE
VIVANT D'UN FUTUR
ÉCOLOGIQUE**



**LA MUTUALISATION
CONTINENTALE**



L'AFRIQUE BLEUE

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (5)

Les facteurs de rupture (2)

- ▶ **Vers un living lab à l'échelle du continent** ? A des problèmes nouveaux, par leur nature ou leur ampleur, doivent correspondre des solutions nouvelles et de nouveaux modes de conception, centrés sur les utilisateurs finaux plus que sur la technique.
 - ❖ Afin de favoriser des développements innovants, un territoire donné peut se constituer en "laboratoire vivant". Il constitue, alors, un espace de co-création et d'innovation ouverte, permettant la collaboration entre les usagers, les acteurs publics, les acteurs privés, les associations et les chercheurs afin de tester en conditions réelles des produits et des services innovants.
- ▶ **La mutualisation continentale** offre une perspective différente des échelles nationales :
 - ❖ La constitution des organisations sous-régionales a amorcé le processus de la mutualisation, tant à travers les communautés économiques que les organisations d'intégration régionale.
 - ❖ Avec la libéralisation de l'espace aérien communautaire, l'abaissement progressif des barrières douanières et les différents accords de coopération passés dans le cadre de l'Union africaine, les conditions de mise en œuvre de la mutualisation progressent.
 - ❖ La mutualisation des ressources à l'échelle du continent s'avère, à la fois, un accélérateur de développement et un ressort de l'autonomie, plus particulièrement sur le plan financier et alimentaire.
 - ❖ A l'échelle de la planète et de l'histoire de l'humanité, il s'agira, à terme, de la gouvernance opérée sur le plus grand territoire du monde, un **leapfrog visionnaire**.

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (6)

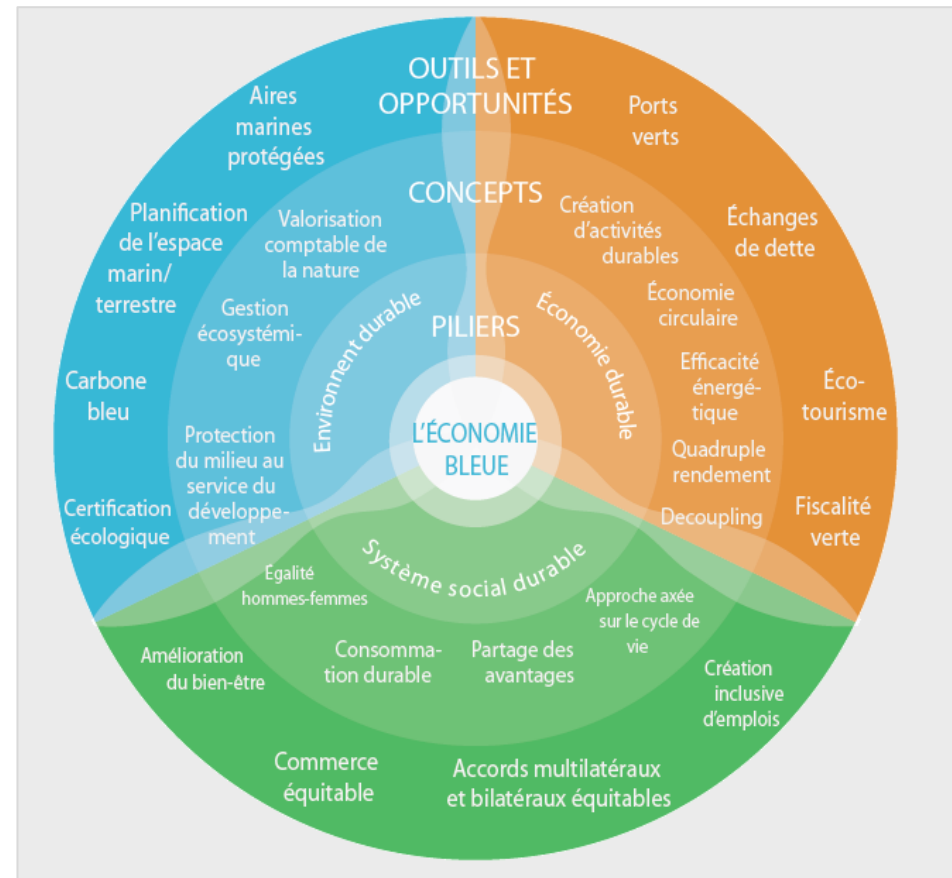
Les facteurs de rupture (3)

Vers l'Afrique bleue ?

- ▶ Le "monde bleu" est plus qu'un paramètre de l'économie — il appartient au patrimoine géographique, social et culturel de l'Afrique. Pour le mettre au service de l'Afrique d'aujourd'hui et de demain, il importe de mieux réaliser les immenses potentialités d'un investissement et d'un réinvestissement dans les domaines marin et aquatique du continent, et les bénéfices à tirer du paradigme d'un développement bleu durable qui tournerait le dos aux prélèvements illégaux, à la dégradation de l'environnement et à l'épuisement des ressources naturelles.
- ▶ Exploitée à fond et correctement gérée, l'économie bleue peut constituer une source de richesse capitale, et catapulte le continent sur la voie du développement durable.
- ▶ L'Afrique doit à l'évidence adopter des stratégies holistiques et cohérentes pour exploiter le plein potentiel de l'économie bleue".

Carlos LOPEZ, Secrétaire exécutif de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique

Outils, concepts et piliers de l'économie bleue



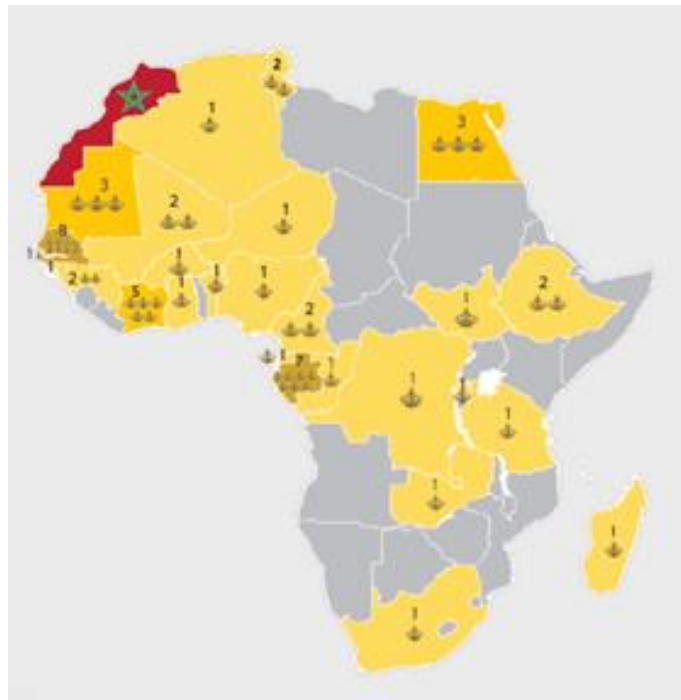
Source : L'économie bleue en Afrique : Guide pratique, Commission économique pour l'Afrique, Nations Unies

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (7)

La contribution du Royaume du Maroc (1)

- Terre africaine, le Maroc a la ferme volonté d'accompagner le processus de convergence économique, sociale et institutionnelle de ses partenaires africains. La politique africaine du Maroc est fondée sur le renforcement de partenariats mutuellement profitables avec les pays africains ainsi que sur l'implication assidue du Royaume en faveur des causes du continent.

Nombre de Visites Royales (De 1999 à octobre 2017)



Source : Traitement IRES des données disponibles en ligne du Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale et de l'Agence Marocaine de Presse

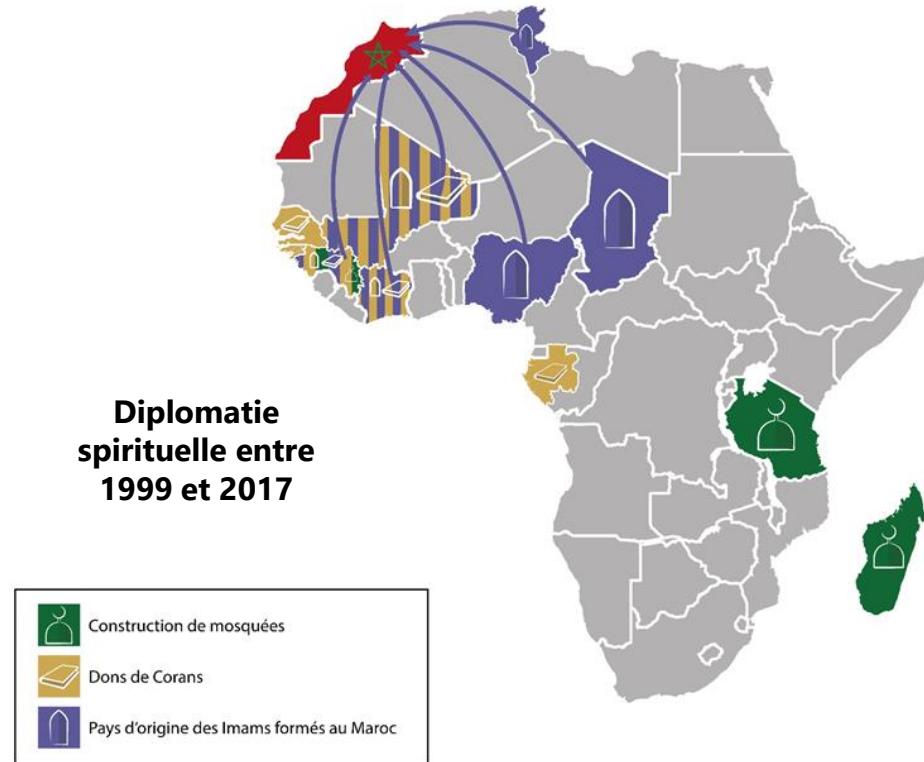
La contribution du Royaume du Maroc (2)

- ▶ Le Maroc a rapidement compris que sa contribution au développement autonome de l'Afrique ne peut revêtir qu'un caractère multiforme. Cette contribution se décline comme suit :
 - ❖ **La gouvernance du continent** en faveur d'une Union africaine plus active et solidaire, en mesure de trouver des solutions aux principales préoccupations de l'Afrique, ce qui requiert une véritable réforme de l'institution panafricaine.
 - ❖ **L'Agenda africain pour la migration**, proposé par le Royaume à l'Union africaine qui se veut le préalable à un renouvellement de la réflexion sur la question migratoire et un enjeu-clé pour assurer la libre-circulation des Africains sur leur continent.

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (9)

La contribution du Royaume du Maroc (3)

- ❖ **La montée en compétences et l'édification du capital humain africain** : le Maroc est bien engagé dans la formation des cadres africains dans divers domaines. En effet, entre 1986 et début 2017, 5.000 cadres administratifs africains ont perfectionné au Maroc leurs connaissances et leur expertise (12).
- ❖ **La lutte contre la radicalisation et la diffusion d'un Islam tolérant** : le Maroc met à la disposition des pays africains son expérience en matière de maîtrise du champ religieux. En 2017, 1.000 imams ont été formés à l'Institut Mohammed VI de formation des imams prédicateurs et prédicatrices, dont 78% issus du Nigéria, du Mali, du Sénégal, de la Côte d'Ivoire, de Guinée, du Rwanda et de la Tanzanie (13).



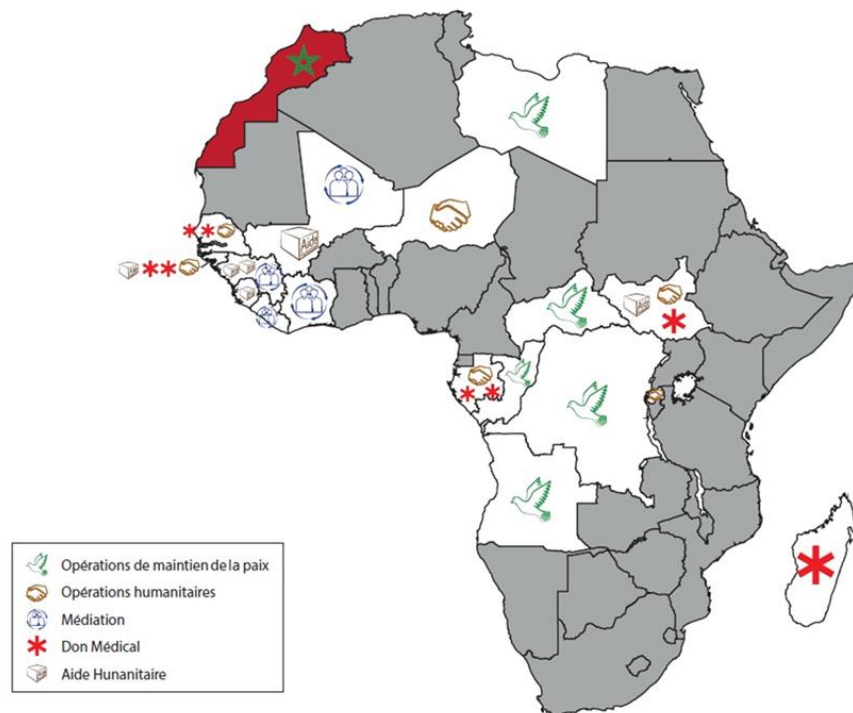
Source : Traitement IRES des données disponibles en ligne du Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale et de l'Agence Marocaine de Presse

L'AFRIQUE EN MARCHÉ (10)

La contribution du Royaume du Maroc (4)

- ❖ **Le maintien de la paix au niveau du continent** : depuis sa participation, en 1960, à la première opération de maintien de la paix au Congo, le Maroc n'a eu de cesse de contribuer à la pacification du continent. Actuellement, 1.596 militaires marocains participent à des opérations de maintien de la paix en Afrique, selon le Ministère marocain des Affaires Etrangères et de la Coopération Internationale **(13)**.

Participation du Maroc aux opérations de paix et aux actions humanitaires en Afrique entre 1999 et 2017

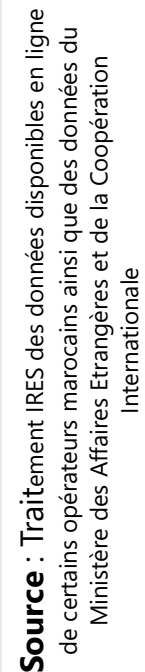


Source : Traitement IRES des données de SIPRI (Multilateral Peace Operations Database) et de la base de données des opérations de maintien de la paix de l'Organisation des Nations Unies

La contribution du Royaume du Maroc (5)

- ❖ **La transition économique de l'Afrique** : le Maroc est partie prenante de cette transition économique. Sa contribution, à ce titre, est manifeste sur trois plans : l'intégration économique, les investissements et les secteurs d'excellence :
 - Plus de 1.000 accords ont été conclus depuis 2000 par le Royaume du Maroc avec plus de 40 pays africains contre, seulement, 500 accords entre 1956 et 1999. Près de 426 accords ont été signés depuis 2014 avec 15 pays africains, impliquant 80 opérateurs économiques publics et privés et 300 partenaires africains **(12)**.
 - Les flux des investissements directs marocains à destination de l'Afrique ont presque triplé entre 2007 et 2016, passant, respectivement, de 114 millions de dollars à près de 326 millions de dollars, selon l'Office des Changes. Au total, sur la période sous revue, le Maroc a investi dans le continent africain environ 3 milliards de dollars, soit 51,7% du total des investissements directs marocains à l'étranger.
 - Plus de 1.000 opérateurs marocains sont présents en Afrique. Pour la période 2008-2015, ces opérateurs ont investi près de 2,2 milliards de dollars en Afrique **(13)**.

La contribution du Royaume du Maroc (5)



La contribution du Royaume du Maroc (6)

- ❖ **L'éco-transition de l'Afrique** : puissance active dans le débat international sur le climat et l'environnement et en marge de la COP22, tenue en novembre 2016, à Marrakech, le Maroc a initié le premier Sommet Africain de l'Action ayant permis, notamment, à l'Afrique de s'exprimer d'une seule voix en faveur d'une justice climatique et de fixer les axes d'une co-émergence durable.

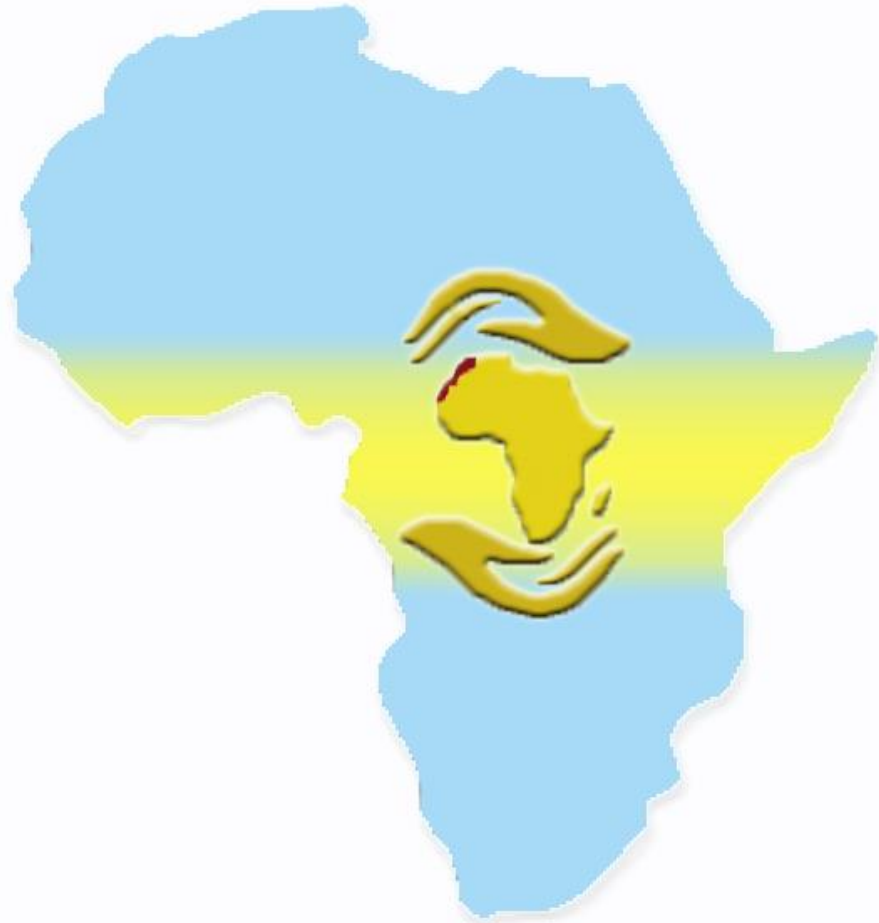
L'INITIATIVE TRIPLE A

Lancé en amont de la COP22, l'Initiative Triple A (Adaptation de l'Agriculture Africaine) vise à adapter l'agriculture africaine aux effets du changement climatique, promouvant, ainsi, une nouvelle place pour l'agriculture au sein des débats climatiques, à l'échelle internationale. Elle a pour objectifs :

- ❖ d'améliorer la qualité des sols par une gestion rationalisée de ceux-ci,
- ❖ de maîtriser durablement l'eau agricole et, notamment, l'irrigation,
- ❖ de renforcer les capacités en termes de gestion des risques climatiques,
- ❖ de mettre en place un financement solidaire des petits porteurs de projets.

La contribution du Royaume du Maroc (7)

- ▶ Enfin, le Maroc a exprimé **sa volonté de contribuer**, en particulier, **aux objectifs de l'Agenda 2063**, en ciblant les secteurs d'activité et les populations où son action serait porteuse d'efficacité tant pour l'Union africaine que pour les pays, pris individuellement **(14)**.
- ▶ L'Agenda 2063 vise :
 - ❖ Une Afrique prospère, fondée sur une croissance inclusive et respectueuse de l'environnement.
 - ❖ Une Afrique intégrée, forte de son unité politique et du panafricanisme.
 - ❖ Une Afrique où règnent la bonne gouvernance, la démocratie, le respect des droits de l'Homme et de l'Etat de droit.
 - ❖ Un continent où règnent la paix et la sécurité, doté d'une identité culturelle, de valeurs et d'une éthique forte.
 - ❖ Un partenaire solide et influent sur la scène mondiale.



Source : Illustration cartographique conçue par l'IRES

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- (1) World urbanization prospects: the 2014 Revision. Online database. United Nations, Department of Economic and Social Affairs. < <https://esa.un.org/unpd/wup/> >
- (2) Bases de données de la FAO et World Urbanization Prospects. Bases de données en ligne. Nations-Unies.:< <http://www.fao.org/statistics/databases/fr/> ; < <https://esa.un.org/unpd/wup/> > Calculs IRES
- (3) FAOSTAT. Base de données en ligne. FAO. <http://www.fao.org/statistics/databases/fr/>
- (4) Calcul IRES des données issues des Nations Unies, Département des Affaires Economiques et Sociales, Division de la Population, Migration Internationale.
- (5) Base de données de l'Observatoire des situations de déplacement interne. Calculs IRES.
- (6) Economic Commission for Africa. Africa review report on drought and desertification. 2007
- (7) Site web officiel de la Convention des Nations-unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD)
- (8) Bases de données de la FAO. Bases de données en ligne : <http://www.fao.org/statistics/databases/fr/>
- (9) FAO et al. The state of food security and nutrition in the world: building resilience for peace and food security. 2017
- (10) SIPRI. SIPRI Yearbook 2017: armaments, disarmament and international security. 2017
- (11) Energies pour l'Afrique (2015). Les enjeux de l'électrification de l'Afrique.
- (12) Agence Marocaine de Coopération Internationale
- (13) Discours de M. Nasser BOURITA, Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Maroc, Journée de l'Afrique célébrée le 08 juin 2017
- (14) IRES. Le retour du Maroc à l'Union africaine. 2017



MERCI DE VOTRE ATTENTION

www.ires.ma